22. 8bre
1756

Dissertation sur une tumeur phlegmoneuse Causée par L'esquille d'une Coste fracturée dans L'année 1737 n.° 105.

Le quinze du mois de may de Cette année 1756, mon pere fut appellé pour voir un malade qui se plaignit à Luy d'une Grosseur qui, depuis quatre jours, s'Etoit Elevée sur Le corps de la troisieme des fausses Costes, mon pere Examina Cette tumeur qu'il Reconnû Etre phlegmoneuse, jl jnterrogea Le malade afin de sçavoir Quelle En pouvoit Etre La Cause, jl Repondit qu'il Etoit tombé dans ses Escaliers, mais qu'il y avoit plus de quinze jours, quoy qu'il n'y En Eut que quatre que Cette tumeur avoit Commencé a parroistre, nous pensames que Cette Chute En Etoit La vraye Cause Et même Le malade nous dit, que dez L'jnstant qu'il tomba, jl avoit Ressenti une douleur tres piquante sur Cette même partie, qui ne dura pas longtems, Et Resta pendant douze jours sans s'appercevoir de Rien qui put L'jncommoder, je saignay Le malade Et appliquay Le Cataplame anodin sur La tumeur que L'on vit au bout de Cinq jours vouloir se terminer par La supuration, Enfin huit jours appres mon pere En fit L'ouverture, jl En sortit Baucoup de pus, dans Le milieu duquel flottoit une Esquille de la Longeur d'un poulce Et demy & de la Largeur de Cinq Lignes ou Environ, Le Lendemain La supuration fut Bien Etablie, pendant Le tems des pensements Le pus a Eté fort Loüable, & dans L'espace de dix sept jours Le malade a Eté tres bien guerri voulants sçavoir d'ou pouvoit provenir Cette Esquille, (Car La coste sur Laquelle Etoit La Tumeur n'Etoit point a decouvert.) nous jnterrogeames Le malade, qui nous dit que dans L'année 1737, Etant au service, jl Reçut un Coup de Bâton sur L'avant derniere des vrayes Costes qui Luy occasionna aussitost une douleur Et une difficultté de Respirer tres Considerable, jl consulta un Chirurgien, qui apres L'avoir Examiné Luy dit qu'il avoit Cette Coste fracturée, jl Luy En fit La Reduction & quinze jours apres se crut fort bien guerri, Ce qui fit qu'il se Remit à ses fonctions

ARC 47 n° 63

ordinaires, mais huit jours apres il se forma un depos sur cette même Coste, ce depos fut ouvert Et donna issüe a baucoups de pus Et a deux Esquilles, lesquelles suivant ~~qui a Cequi~~ ~~me~~ le Rapport ~~Le~~ de malade Etoient aussy Considerables que Cette derniere, il fut guerri au bout d'un mois Et depuis Ce tems La il a Eü Baucoups de peine Comme de Courir La poste a cheval Et de porter des fardeaux pesants, sans que Rien L'incommodat si ce n'est Le jour de la derniere Chutte qu'il Ressentit une douleur qui Etoit si piquante, qu'il porta La main sur La partie Croyant de s'etre piqué avec quelque Epingle, nous avons pensé que Cette Esquille, ayant Eté détachée par La fracture, de La penultieme des vrayes Costes, descendit jusques sur Le Corps de la troisieme des fausses par Le decolement des teguments qui arriva Lors de L'ouverture du premier depot, Et se nicha dans Le tissu cellulaire de façon qu'elle ne L'incommoda point, jusqu'à ce dernier accident, qui faisant Changer de situation à Cette Esquille Raboteuse Et pointue L'obligea de piquer Les teguments Et Les muscles de L'abdomen, Ce qui occasionna une inflammation Considerable qui degenera En phlegmon, nous pensons que Cette Esquille n'auroit jamais incommodé Le malade sans un pareil accident puisque depuis dix neuf ans Elle ne Luy avoit pas même Causé La moindre incommodité.

Par m^r. faissolle, le cadet, Eleve en chirurgie chez m^r. son pere m^e. en chirurgie à Lyon — rüe tramassac près l'hotel du petit versailles.

a joindre aux observations pareilles

[signature]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE